

**pour aller les voir. Je vous jure que je prendrai moins de place qu'une souris. Emmenez-moi, emmenez-moi, je vous en supplie. Personne ne m'a jamais aimée, personne ne m'a jamais parlé autant que vous aujourd'hui.**

**De nouveau, le silence se fit. Les regards en disaient bien plus long que les voix. Personne ne semblait savoir que faire face à cet être, tremblant et pleurant. Soudain, un homme s'avança. Petit, extrêmement musclé, le visage très bronzé, les cheveux ondulés malgré la gomina, d'immenses cernes entourant de grands yeux tristes, il dit :**

**- On ne peut pas la laisser là comme ça. La place d'Evita est libre. Je suis pour qu'on la prenne avec nous.**

**- Mais les gendarmes ? Les frontières ? On doit être en Belgique la semaine prochaine, répondit Flavio d'un air réprobateur.**

**- Les gendarmes ont autre chose à faire que de chercher une petite paysanne et à la frontière, tu sais bien qu'ils ne vérifient jamais les passeports, pourvu que Junior leur fasse un numéro avec l'ours.**

**- Emmenez-moi, gémit Alice.**

**- Il faut voter, conclut Flavio. Que ceux qui ne veulent pas de cette petite parmi nous le disent ! lança-t-il à l'assemblée.**

**Le temps sembla s'arrêter. Seul le paillement des oiseaux servit de réponse. Un long moment encore se passa.**

**- Bienvenue dans la famille. Je m'appelle Flavio, je suis clown et j'ai la charge de diriger le cirque Raider. Et toi , quel est ton nom ?**

**Mais Alice s'évanouit de bonheur. Quand elle reprit connaissance, une trentaine de paires d'yeux la regardait. Elle reconnut le clown et s'évanouit de nouveau. Un seau d'eau bien glacée la réveilla.**